

Entre les chaînes de montagnes s'étendent, sur fond de grès, de larges bassins, notamment ceux de l'Île-du-Prince-Édouard, de Minas et des vallées de l'Annapolis et du Saint-Jean. Toute cette masse complexe de montagnes fut usée par une érosion prolongée, d'où son élévation modérée de 4,200 pieds au plus et ses contours longs et réguliers, rarement coupés de crêtes aiguës. Le nom de la partie la plus haute, le mont Tabletop, dans les Shickshocks, indique bien l'aspect atténué du relief. Plus tard, la région fut couverte de glaciers, et les petits lacs glaciaires, les moraines de vallée et les éventails tracés par les eaux de fusion ont nettement marqué le paysage et influé sur le choix des lieux d'établissement. Des plages surélevées de 250 pieds, où passent des routes et sont installées des collectivités, longent maintes parties du littoral. Les rivières, sensiblement rajeunies, sont bordées de terrasses particulièrement propices à la culture. Les intrusions de granit et de trapp sont fréquentes. Le filon-couche trappéen qui forme la montagne du Nord en Nouvelle-Écosse enserre la fameuse vallée de l'Annapolis.

Nombre des intrusions ignées contiennent des métaux comme à Bathurst (N.-B.), par exemple, où l'on trouve de vastes dépôts de plomb et de zinc. On a déjà extrait de l'or autour des intrusions de Nouvelle-Écosse. Il y a un gisement considérable de fer à Wabana et d'importants dépôts de plomb et de zinc à Buchans (Terre-Neuve). Sur la lisière de la région, les Cantons de l'Est sont les plus grands fournisseurs d'amiante du monde. Enfin, des gisements houillers importants se trouvent dans l'île du Cap-Breton (Nouvelle-Écosse) et sur les bords du détroit de Northumberland (Nouveau-Brunswick). Ainsi, bien que principalement agricole depuis longtemps grâce aux plaines fertiles des bassins à couvert que renferment les zones de plissement, la région compte des ressources minérales qui sont à la base d'industries florissantes quoique limitées. L'exploitation des forêts qui recouvrent les collines et la pêche dans les baies de la côte fortement échancrée y diversifient davantage l'activité.

Les Cordillères de l'Ouest.—Zone de hautes chaînes de montagnes, d'auges profondes et de larges plateaux qui s'étend sur 1,400 milles à travers le Yukon et la Colombie-Britannique et dont la largeur atteint 500 milles, les Cordillères sont caractérisées par des plissements, des élévations et des dislocations très marqués, par l'intrusion d'énormes batholithes, masses ignées qui ont déformé les couches sédimentaires surjacentes, et par une activité volcanique. Elles se composent donc de terrains de sédiment plissés, de masses ignées et de roches métamorphiques. Bien que des roches plus anciennes soient exposées, les mésozoïques et les cénozoïques prédominent. L'époque précambrienne a vu la formation des géosynclinaux où se déposèrent le groupe sédimentaire de Yukon, dans le territoire du Yukon, et celui de Shuswap, en Colombie-Britannique. Plus tard, de vastes dépressions se produisirent où s'accumula le sédiment qui, en se plissant, a formé les monts Purcell et les Rocheuses méridionales. Le sédiment continua de s'amonceler pendant le paléozoïque et le mésozoïque et atteignit une épaisseur de 20,000 pieds et même davantage. Puis, au cours du jurassique, de violentes éruptions volcaniques, des plissements et l'intrusion de granits, dans les zones extérieures, ont fait surgir les chaînes Côtière et Selkirk. Le système des Rocheuses s'est édifié aux époques crétacée et tertiaire.

La région entière a été partiellement aplanie, et souvent les sommets sont au même niveau. Toutefois, des soulèvements ont ensuite déclenché une nouvelle invasion de la terre par les cours d'eau et la mer, et les rivières profondément encais-